

**Michelle Sardin**

# **La graphologie**

© Groupe Eyrolles, 2010  
ISBN : 978-2-212-54682-8

**EYROLLES**



<b>Sommaire</b> .....	7
<b>Introduction</b> .....	9
Un peu d'histoire .....	10
<b>Chapitre 1 : Généralités</b> .....	13
1) Les différences dans l'écriture.....	14
2) Techniques d'analyse .....	22
3) Genres, espèces et niveau de l'écriture.....	23
<b>Chapitre 2 : À la découverte de l'écriture</b> .....	31
1) L'espace écrit .....	31
2) Le rythme .....	40
3) La continuité.....	41
4) Dimension et sentiment de soi .....	49
5) La direction.....	57
6) La forme, vêtement de la personne.....	66
<i>L'angle</i> .....	66
<i>La guirlande</i> .....	67
<i>Le fil</i> .....	71
7) L'ordonnance ou l'installation dans le monde.....	89
8) Mouvement et force vitale.....	101
9) Le trait. La libido, le dynamisme.....	108
10) Tension et fermeté : la conduite du tracé .....	117
11) Les inégalités. Indices de vie .....	120
12) La signature .....	121
13) Les petits signes.....	130
<i>Les initiales</i> .....	130
<i>Les finales</i> .....	131
<i>La ponctuation</i> .....	134
<i>L'intitulé postal</i> .....	134
<i>L'encre et le papier</i> .....	134
<i>L'instrument pour écrire</i> .....	135
<i>Les lettres et les chiffres</i> .....	135
14) Les signes d'insincérité .....	137
<i>Principaux signes d'insincérité</i> .....	137
<b>Chapitre 3 : Psychologie de l'écriture</b> .....	141
1) Les tempéraments d'Hippocrate.....	141
<i>Le lymphatique : il subit. Graphologiquement,</i> <i>c'est la vague</i> .....	143
<i>Le sanguin : il diffuse. Graphologiquement,</i> <i>c'est une courbe</i> .....	145
<i>Le bilieux : il réalise. Graphologiquement,</i> <i>c'est un angle</i> .....	146

<i>Le nerveux : il conçoit</i> .....	147
<i>Les associations de tempéraments opposés</i> .....	150
<i>Les associations de tempéraments différenciés</i> .....	151
2) La graphologie planétaire	
de H. de Saint-Morand.....	154
<i>Le Soleil, le rayonnement</i> .....	156
<i>La Terre, le poids</i> .....	157
<i>Mercuré, la rapidité</i> .....	158
<i>Vénus, la féminité</i> .....	159
<i>Mars, le combat</i> .....	160
<i>La Lune, la rêverie</i> .....	161
<i>Jupiter, la force masculine</i> .....	162
<i>Saturne, le sérieux triste</i> .....	163
3) Sigmund Freud et la graphologie .....	164
<i>1<sup>er</sup> topique</i> .....	165
<i>2<sup>e</sup> topique : le moi</i> .....	167
<i>Les principaux mécanismes de défense</i> .....	176
<i>Le stade oral</i> .....	178
<i>Le stade anal</i> .....	182
<i>Mécanismes de défense</i> .....	185
<i>Les stades phallique et œdipien</i> .....	188
4) Jung et la graphologie .....	196
<i>Inconscient et conscient de Jung</i> .....	196
<i>Animus et anima</i> .....	202
<i>Les fonctions de Jung</i> .....	207
<i>Les fonctions rationnelles</i> .....	209
<i>Les fonctions irrationnelles</i> .....	212
<b>Chapitre 4 : Dégager la personnalité</b> .....	217
1) L'affectivité, le narcissisme.....	217
2) La sensibilité .....	224
3) L'émotivité .....	225
4) L'écriture des peurs.....	225
5) L'intelligence .....	228
<i>Intelligence abstraite</i> .....	229
<i>Intelligence concrète</i> .....	229
<i>Intelligence pratique</i> .....	230
<i>Intelligence pragmatique</i> .....	230
<i>Intelligence analytique</i> .....	231
<i>Intelligence synthétique</i> .....	231
<i>Intelligence logique</i> .....	232
<i>Intelligence déductive</i> .....	233
<i>Intelligence intuitive</i> .....	233

<i>Intelligence imaginative</i> .....	234
<i>Intelligence créatrice</i> .....	235
<i>Intelligence instinctive</i> .....	237
<i>Intelligence méditative</i> .....	238
6) Les qualités intellectuelles .....	239
<i>Jugement</i> .....	239
<i>Esprit observateur</i> .....	240
<i>Rigueur intellectuelle</i> .....	240
<i>Esprit méthodique</i> .....	241
<i>Approfondissement</i> .....	241
<i>Réflexion</i> .....	241
<i>Bon sens</i> .....	242
<i>Adaptation</i> .....	242
<b>Chapitre 5 : Le portrait graphologique</b> .....	245
1) Approche .....	245
<i>Mauvaises concordances</i> .....	247
<i>Ouverture du mot</i> .....	248
<i>Ouverture de la lettre</i> .....	248
<i>Ouverture du trait</i> .....	248
<i>Quelques exemples de syndrome</i> .....	249
2) Fonctionnement de la pensée.....	251
3) L'activité .....	252
<i>La volonté</i> .....	253
<i>Le rythme</i> .....	253
<i>L'organisation</i> .....	253
<i>L'autorité</i> .....	254
<i>L'efficacité et la volonté d'aboutir</i> .....	255
<i>La prise de décision</i> .....	255
4) Caractère et comportement.....	255
<i>Le comportement dans le groupe</i> .....	255
<i>Le comportement dans les relations superficielles</i> .....	258
<i>Le comportement dans un cercle intime</i> .....	258
<i>Le moi intime</i> .....	259
<i>Le temps</i> .....	259
<b>Conclusion</b> .....	261
<b>Bibliographie</b> .....	267

# Chapitre 1



## Généralités

Quand on rencontre quelqu'un, ce que l'on voit d'abord, c'est une personne sociale, modelée par un milieu, une éducation, et des habitudes. Mais derrière le personnage, il y a un homme, avec ses caractéristiques personnelles : la violence et la douceur, la « radinerie » et la générosité, la fidélité et l'inconstance. Pour atteindre l'homme, il faudra « gratter » sous le personnage. Cette étude est complexe : ainsi, par exemple, la même éducation peut engendrer deux attitudes distinctes, l'opposition ou la coopération. De même, un métier exercé peut influencer sur le caractère, mais le caractère, à l'origine, a permis de se déterminer pour une profession...

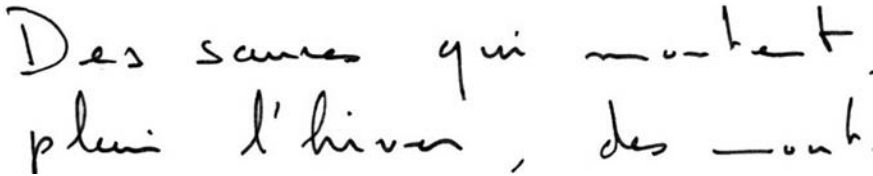
De fait, la vie dans un milieu développe chez chacun une deuxième nature, qui vient se superposer à nos dispositions congénitales. La part de l'inné et celle de l'acquis varient selon les individus, et une personnalité peut évoluer au cours de l'existence, de façon plus ou moins importante selon l'hérédité et le vécu. Or l'écriture reflète, suivant les cas, le personnage social ou le vrai caractère du scripteur. Pourquoi « suivant les cas » ? Parce que le personnage social peut primer sur la vraie personnalité, si le désir de paraître ou la reconstruction artificielle de la personne sont plus forts que la personnalité originelle.

L'écriture est la projection de la personnalité du scripteur au moment où il écrit. C'est un acte symbolique en soi : il y a des écritures rondes, des pointues, des couchées... Cela veut « un peu » dire que le scripteur a un caractère rond, perçant, ou

soumis. Mais pas seulement : l'écriture s'interprète à travers une symbolique de l'espace, des formes, et du mouvement, que nous allons à présent étudier.

Observons tout d'abord les zones dans l'écriture. On distingue les hampes dans le haut, la zone médiane au milieu, et les jambages dans le bas.

### *exemple 1*



Dans l'écriture **1**, les lettres « e », « s », « a », « u », « c », « m », « o », « n », ont une seule zone médiane. Les lettres « t » et « d » ont une zone médiane et une hampe, les lettres « q » et « p » ont une zone médiane et un jambage. Une lettre comme le « f » possède à la fois une hampe et un jambage.

## 1) Les différences dans l'écriture

---

Les modèles calligraphiques sur lesquels est fondé l'apprentissage de l'écriture diffèrent selon les pays. Cela entraîne une première différenciation, selon les nationalités, qui restera marquée, même quand l'enfant évoluera, s'éloignant du modèle initial en fonction de son caractère et de ses goûts.

L'écriture **1**, à l'encre bleu-noir, est celle d'un homme adulte, classique, français.

### *exemple 2*



L'écriture **2**, à l'encre noire, est typique de l'écriture indonésienne. La mode occidentale est contrebalancée par l'influence de l'écriture javanaise. Cette graphie très particulière, utilisée à Java avant la réunification de l'Indonésie, ne s'emploie plus actuellement dans la vie de tous les jours.

Notons également que l'écriture est toujours marquée par le sexe du scripteur. Ainsi, les écritures féminines seront plutôt rondes et les écritures masculines plutôt anguleuses.

### *exemple 3*

Cou i beugioni auguri  
di Buon Natale e

L'écriture **3**, à l'encre bleue, est celle d'un homme. Elle est très représentative des écritures italiennes. En France, on aurait tendance à considérer que l'écriture **3** est celle d'une femme.

### *exemple 4*

Peut-être nos versos nos  
est été e l'innocence (nos sons)

L'écriture **4**, à l'encre bleu-noir, semble assez masculine. Pourtant, ici, c'est une femme qui écrit. Selon le psychiatre et écrivain Carl Gustav Jung (voir la sous-partie « Apport des théories de Jung à la graphologie »), tout être a un côté masculin *animus* et un côté féminin *anima*. Ceux dont l'écriture est sexuée sont des hommes ou des femmes dont la composante *anima* (pour les femmes) ou la composante *animus* (pour les hommes) est bien dans le conscient. En revanche, certaines écritures semblent appartenir au sexe opposé au leur. Celles-ci

correspondent à des scripteurs dont la composante propre à leur sexe est refoulée dans l'inconscient. Cet élément donne une première indication importante sur le caractère du scripteur. Par ailleurs, l'écriture a des apparences différentes selon les époques. Les normes d'éducation changent avec le temps. Or on sait qu'elles marquent fortement la personnalité, et par conséquent l'écriture.

*exemple 5*

Handwritten text in blue ink, written in a cursive style. The text is arranged in two lines: "s'en, rendre vraiment" on the top line and "notre motivation et notre" on the bottom line. The ink is a light blue color.

L'écriture 5, à l'encre bleue, est celle d'une femme de quatre-vingts ans née en 1900 ; elle est pointue et retenue. C'est celle d'une femme de devoir, qui se tient droite quelles que soient les circonstances, et qui lutte pour défendre ses convictions. Les femmes du début du XX<sup>e</sup> siècle avaient cette écriture anguleuse, en général inclinée, ce qui, on le verra plus loin, est signe d'une adhésion aux normes encore plus profonde.

*exemple 6*

Handwritten text in black ink, written in a rounded, cursive style. The text is arranged in three lines: ".Tips !" on the top line, "Est-il possible de" on the middle line, and "avec mon fiancé" on the bottom line. The ink is black.

L'écriture 6 ronde et légèrement renversée vers la gauche, est très représentative de la famille dite des écritures « Sainte-Marie », typique des années 1980. La scriptrice est une jeune femme assez personnelle et très pugnace.



L'écriture évolue avec l'âge : entre l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte, elle subit des transformations. Mais il est très difficile d'évaluer l'âge de quelqu'un à partir de son écriture : celle-ci laisse avant tout transparaître l'âge mental, et non l'âge biologique.

### exemple 7

vous le 17 juin, mais mais  
feriez une fois de vous

L'écriture 7, à l'encre bleue, est celle d'une femme de soixante ans, mère de famille nombreuse. Elle ressemble à l'écriture d'une adolescente et dénote une certaine fraîcheur, en décalage avec son âge.

### exemples 8 et 9

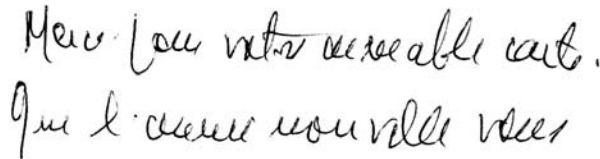
J'ai sauté la première et je suis  
restée dans l'eau. Anne-France  
allait sauter mais elle avait  
un peu peur, alors. Et c'est à  
ce moment que l'accident s'est  
produit : Seth a passé  
Anne-France qui est partie dans

petit paquet complètement au numéro  
adorable petit chemisier que Colomban

Les écritures 8 bleue et 9, bleu-noir, appartiennent à la même scriptrice à quinze ans et à trente ans. Notons que celle-ci s'est totalement transformée. De ronde et étalée, elle est devenue anguleuse et resserrée. La scriptrice est passée de l'adolescente extravertie et sentimentale, à la jeune femme, intellectuelle, cultivée et plus réservée.

La fatigue, la vieillesse, la maladie, la dépression déforment l'écriture. Il faut bien distinguer l'impact de cette déformation, qui peut être passagère ou non ; là réside l'une des grandes difficultés – voire une des limites – de la graphologie.

**exemple 10**



Merci pour votre amabilité et  
pour l'accueil renouvelé

L'écriture **10**, à l'encre bleu-noir, appartient à un homme âgé, presque aveugle. On le devine aux lettres qui s'entrechoquent.

Certaines personnes n'ont pas l'habitude d'écrire : les travailleurs manuels, les jeunes gens déscolarisés ou les adeptes des mails et autres SMS. Quand ils écrivent à la main, leur écriture pourra être fruste, appliquée, ou, au contraire, désorganisée. L'analyse graphologique devra en tenir compte.

**exemple 11**



faire. nous aurions pu attendre  
une de vos prochaines venue-

L'écriture **11**, bleu-noir, est celle d'un maçon né à la campagne qui est allé à l'école jusqu'au collège, puis en apprentissage et au travail à dix-huit ans, après son service militaire. Son écriture a conservé le modèle calligraphique, en arcade lisible – une arcade est la forme des lettres en pont comme m et n. Le texte est bien ordonné dans la page, mais avec des changements de train – des variations brusques de la direction de la lettre dans le mot ou de la direction d'un mot entier sur la ligne. C'est l'écriture appliquée d'une personne qui n'a pas l'habitude d'écrire.

Il arrive que certaines écritures paraissent bizarres au premier coup d'œil. L'écriture peut donner de précieuses indications sur l'état mental de quelqu'un. Mais le comportement du scripteur est souvent loin de ce que traduit l'écriture : quand les gens basculent dans la pathologie mentale, ils mettent en place des mécanismes de défense inconscients, qui trompent autrui. Les deux grandes maladies de la personnalité sont les névroses et les psychoses. Dans les névroses, la fonction du réel est relativement conservée ; dans les psychoses, en revanche, elle est abolie.

Parmi les névroses, nous citerons l'hystérie, la névrose obsessionnelle, l'anorexie ou la boulimie ; au nombre des psychoses, la paranoïa, la psychose maniaco-dépressive ou maladie bipolaire. On peut aussi traverser des états « border line » (« limite »), qui n'entraînent pas toujours des états psychotiques ou névrotiques. Les signes graphiques sont difficiles à repérer dans une psychose car la personnalité est reconstruite et le malade ne sait pas qu'il est malade. En revanche, les écritures névrotiques indiquent toujours de la souffrance : dans ce cas, le scripteur est conscient de son état.

### *exemple 12*

grand - qui gmolesques de  
mom - papou, papoune  
lui - rapent

Dans cette écriture **12**, bleu-noir, nous avons quelques caractéristiques de la personnalité hystéroïde. Chez cette femme théâtrale, on trouve une écriture ronde et fermée, aucune hampe ne rejoint la ligne de base. Elle souffre, comme toutes les hystéroïdes, de troubles physiques et psychosomatiques bien réels.

*exemple 13*

laquelle elle a le  
regret de ne jamais se  
rendre

Phobie

L'écriture **13** est celle d'une phobique ; la phobie est une forme d'hystérie. L'écriture est déstructurée, et la zone médiane écrasée. Cette zone médiane filiforme serpentine est caractéristique de l'hystérie. La scriptrice a basculé dans la névrose, et souffre énormément.

*exemple 14*

Un grand merci pour les nouvelles et ce petit cadeau qui j'avoue  
Lorsque nous partons grimper, lors de la pause c'est un sucre

L'écriture **14** est limite pathologique. Le noir est omniprésent, l'écriture est rigide avec des m à 4 jambes, des formes très précises et un mouvement immobile ; on distingue une tendance à la névrose obsessionnelle.

*exemple 15*

Quant aux prothèses, pardon  
suppate depuis quelques années

L'écriture **15** est celle d'un homme à tendance paranoïde ; on verra plus loin qu'il possède même une deuxième écriture, au caractère œdipien marqué. Le fait d'avoir deux écritures est la preuve de sa névrose. Le paranoïaque est méfiant, poli, réticent, procédurier et revendicatif, son agressivité est ouverte ou déguisée. Les paranoïaques ont toujours raison : ils imposent leur loi, se montrent psychorigides et autoritaires.

### exemple 16

J'ai fait feuillet de nous  
ni n'importe ou feu a été

Cette jeune femme **16** est bipolaire. Son écriture a quelque chose de monotone, pâteux et compact, qui étouffe. Dans cette névrose, excitation et dépression alternent.

### exemple 17

Juste une feuille d'histoire couverte de ma petite  
écriture comme tu me l'avais demandé

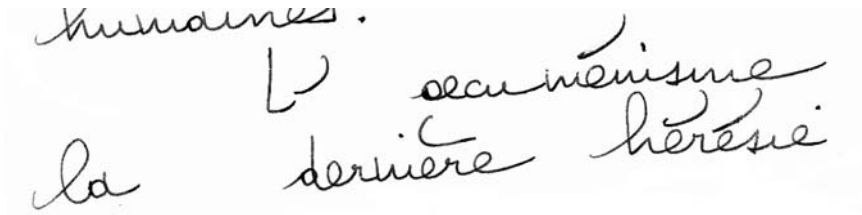
L'écriture **17** est celle d'une jeune fille qui traverse une grave crise de boulimie. Son écriture est rapetissée, et le mouvement ralenti.

### exemple 18

Je voulais du mariage et que cela me  
a beaucoup peiné et entraîné des

La **18** est l'écriture noire, limite et inquiétante, – à voir ces traînées dans l'inconscient – d'une voyante très connue. Est-ce de l'hystérie ?

*exemple 19*



L'écriture **19**, bleu-noir, spectaculaire, avec ses grandes virgules d'anxiété, ses accents et ses apostrophes énormes, ses finales allongées et ses trous dans le texte, inquiète ; cet homme a probablement des troubles mentaux, ce dont le texte atteste.

## 2) Techniques d'analyse

---

Une bonne étude graphologique doit être menée en suivant les règles de Crépieux-Jamin. Cependant, on peut étayer son analyse en s'appuyant sur d'autres techniques. Pour avoir juste une « idée » du caractère d'un scripteur, on peut aussi partir directement d'elles.

Parmi les techniques élaborées par certains graphologues du **xx<sup>e</sup>** siècle, nous citerons le symbolisme de l'espace occupé par l'écriture, théorisé par le psychologue suisse Max Pulver, l'étude du « Formniveau » (niveau vital) défini par Ludwig Klages, chimiste allemand, ou la graphologie planétaire de Lise Koechlin-Saint-Morand. Nous évoquerons aussi les études menées par des chercheurs, français pour la plupart, **qui ont établi la corrélation entre différents types psychologiques répertoriés par Hippocrate dans l'Antiquité, mais aussi les études sur le rapport de l'écriture avec les instances de Freud, avec les stades freudiens, avec les mécanismes de défense du moi, ou encore la psychanalyse en général – sans oublier les études récentes menées par Ania Teillard** puis Catherine Colo et Claude Boureille sur la correspondance entre l'analyse de la psyché selon Jung et l'écriture –, qui apportent de précieuses indications sur la psychologie du scripteur. Le comportement extérieur

est parfois difficile à discerner dans l'écriture car on peut agir de façon très différente de sa véritable nature. Il arrive fréquemment que l'analyse révèle au lecteur des traits de caractère que l'attitude du scripteur ne pouvait absolument pas laisser supposer. Quand on lit une analyse graphologique, on doit « voir » la personne analysée.

Pour un œil exercé, une écriture « parle ». Il n'est pas question ici d'intuition ou de don de divination : un graphologue n'est pas voyant. Mais l'écriture peut tout de même donner une première impression, et d'abord l'âge, la culture et le sexe du scripteur. En revanche, il faut utiliser une technique poussée pour découvrir et comprendre son fonctionnement – son attitude, son comportement, ses motivations. Cela demande du travail, beaucoup de soin et de réflexion.

### 3) Genres, espèces et niveau de l'écriture

---

Crépieux-Jamin avait défini 7 genres et 175 espèces d'écriture, mais **un groupe de graphologues français** a récemment distingué **9 genres** et **189 espèces**. Les adjectifs employés pour nommer les espèces correspondent aux caractéristiques de l'écriture (grande, ronde, appuyée...). Mais ils conviennent aussi bien aux signes caractérologiques qui les traduisent : ainsi, dans une écriture souple, on lira une certaine souplesse chez le scripteur.

Les genres sont la continuité, la dimension, la direction, la forme, l'ordonnance, le mouvement, le trait, les inégalités et la conduite du tracé. On ne peut pas analyser une écriture à partir d'un seul genre, une seule espèce ; on doit les étudier toutes ensemble. Ensuite, à l'aide des significations croisées de toutes ces espèces qui forment un ensemble, et non une somme d'éléments (théorie de la Gestalt), on en tire la synthèse qui s'impose.

**La continuité** de l'écriture est la manière dont les lettres sont liées entre elles. Elle représente la cohésion de la personnalité, la façon dont se développent et s'enchaînent la pensée, les sentiments et les actions, mais aussi la manière dont le passé et le présent vont se relier.

**La dimension** de l'écriture traduit le sentiment de soi, l'importance du moi, la place que l'on s'accorde dans le monde, l'assurance que l'on a, l'expansion. Si la dimension de la zone médiane est inégale, cela indique des fluctuations de l'estime de soi. La dimension de l'écriture se calcule dans les minuscules, à partir de la zone médiane. On considère que l'écriture est de taille moyenne quand la zone médiane oscille entre 1,5 et 2,5 mm, avec des majuscules, hampes et jambages entre 4 et 6 mm. La norme est que les hampes et jambages représentent 2 à 3 fois la zone médiane, les « t » et les « p » pouvant être légèrement plus petits. Si la zone médiane mesure moins de 1,5 mm, l'écriture est petite. Si la zone médiane fait plus de 2,5 mm, on considère qu'elle est grande. Si les hampes, jambages et majuscules sont inférieurs à 4 mm de haut, elle est dite basse ou compensée. S'ils dépassent les 4 mm, l'écriture est grande. Les hampes et jambages représentent l'extension et les manifestations d'affirmation vers le monde extérieur, alors que la zone médiane représente le moi. Les hampes sont du domaine de l'esprit, les jambages du domaine du corps. La dimension en hauteur est l'affirmation par l'esprit. La dimension en largeur, sur l'horizontale, est l'importance qu'on s'accorde dans la vie et dans la société, dans la réalisation et la coopération avec autrui. La dimension verticale correspond à l'affirmation et la dimension horizontale à la réalisation.

**La direction** de l'écriture traduit l'attitude de la personne devant les autres, le monde extérieur, le passé, le présent et l'avenir. On observe la direction de la lettre, celle de la ligne, et la direction du mouvement de l'écriture. Dans les trois cas, l'axe vertical est celui de l'esprit, du devenir, de l'être, quand l'horizontal représente le vécu, le quotidien, l'existence, le mouvement qui va du passé au futur, du projet à la réalisation, de



l'intimité à l'extériorisation. La direction horizontale est celle de la réalisation et de l'action. À gauche, c'est le passé, le retour sur soi ; à droite, le futur et les autres.

**La forme** de l'écriture pourrait être comparée aux vêtements d'une personne. C'est l'image que l'on offre, que l'on veut avoir, que l'on a. Ces vêtements peuvent être authentiques, originaux, équilibrés ou évolués. Il faut voir si le contenant (la forme et l'apparence) correspond au contenu (la nature profonde de l'individu). L'articulation du contenant et du contenu correspond au dialogue entre le conscient et l'inconscient. Moins l'écriture est formée, plus on s'éloigne des conventions, des normes apprises ; cela peut aller jusqu'à la dissolution des formes.

**L'ordonnance** de l'écriture est la manière dont le scripteur va occuper l'espace de la page. Elle représente les limites abstraites qu'il se donne pour se cadrer, son attitude par rapport au monde extérieur, aux autres et au temps. C'est la manière dont les blancs et les noirs sont répartis. Le blanc dans l'écriture est le lieu de l'inconscient défini par Freud, de l'autre, du non-dit. Le noir est le conscient défini par Freud, et donc le soi, le dit. Les marges sont l'image du cadre dans lequel le scripteur s'installe dans le monde. Elles découlent du principe de réalité défini par Freud.

Dès sa naissance, l'individu se voit fixer des limites par le dehors. Il adhérerait ou non à toutes les normes et les conventions imposées, d'une manière qui lui sera propre. La façon d'aménager l'intégration dans le monde se traduira dans la manière dont les marges sont faites. On appelle « espace extérieur » le blanc en dehors des marges. Le blanc à l'intérieur des oves, entre les lettres, les mots et les lignes, est « l'espace intérieur ». L'espace extérieur est le mode de relation avec l'environnement, l'aspect social et relationnel, l'insertion et l'intégration. L'espace intérieur représente la manière de se situer à l'intérieur de soi. L'occupation de l'espace donne des indications sur la créativité de chacun. Ainsi l'espace intérieur est-il souvent plus important que l'espace extérieur : le monde intérieur est envahissant chez le créatif. Dans l'analyse de

l'écriture, il faut observer toutes les marges en même temps, car elles se répondent les unes les autres. Elles correspondent à des conventions acceptées, aux limites imposées par le dehors et que tout individu se donne, avec lesquelles il est d'accord, qui délimitent un espace protégé et protecteur.

**Le mouvement** de l'écriture représente la façon dont on canalise, dont on utilise ses forces vitales. C'est le degré de liberté de la personne. Dans l'écriture dite « de mouvement » – dans laquelle on décèle du mouvement –, il y a toujours un désir de renouvellement. Un mouvement réussi procure à l'écriture une progression libre et aisée. Le mouvement n'est pas enseigné. Il dépend du niveau d'organisation de l'écriture qui varie selon l'âge et le niveau d'étude.

**Le trait** de l'écriture est la ligne tracée avec la plume, la coulée d'encre, image du sang qui coule dans le corps. Il court plus ou moins vite, avec plus ou moins de régularité, en débordant plus ou moins à l'extérieur. Dans le trait, on voit l'énergie psychique, la libido, la richesse affective et instinctive, la force créatrice, le tonus vital, le dynamisme, la manière dont on pèse sur l'extérieur... Le trait est aussi la pression de l'écriture.

**La conduite du tracé** s'observe dans le déroulement cursif de l'écriture, qui s'effectue par l'association des pleins et des déliés. Les pleins s'effectuent de haut en bas dans un geste de tension, les déliés de bas en haut dans un geste de détente. Il y a plusieurs types de conduite, définies chacune par des signes graphologiques. La conduite du tracé représente la façon dont le scripteur se comporte dans ses activités. Avec aisance, raideur, ou « cahin-caha ».

**Les inégalités** de l'écriture sont à interpréter de façon variable suivant les signes associés et les genres sur lesquelles elles portent. Dans la plupart des cas, elles sont signes d'émotivité et de sensibilité. Si elles sont petites, c'est valorisant. On aura une écriture nuancée indiquant sensibilité et capacité à nuancer ses réactions, sa manière de voir les choses. Si elles sont importantes, l'écriture sera discordante, marquant une instabilité du caractère

et des émotions. Plus les inégalités sont petites et répétées, plus les émotions correspondantes sont intéressantes sur le plan du caractère du scripteur.

**Niveau de l'écriture.** Chaque espèce pourra, suivant le niveau de l'écriture, et la combinaison de toutes les espèces entre elles, traduire des caractéristiques opposées pour la personnalité du scripteur. On peut repérer le niveau de l'écriture, que Ludwig Klages appelait Formniveau. Pour Klages, deux pôles coexistent en chacun de nous : l'âme et l'esprit. L'âme est l'instinct, la créativité, la part de Dionysos, dieu grec du Vin, du plaisir et de la jouissance. Elle est le lieu où s'exprime l'intensité et le potentiel de puissance. L'esprit est la volonté, l'intelligence, représentée par Apollon, dieu de la Beauté, de la Musique et des Arts, associé à la raison, au contrôle de soi. Le pôle inconscient ou expressif serait le domaine de Dionysos, le pôle conscient ou impressif, celui d'Apollon. Dans chaque être coexistent Apollon et Dionysos, à égalité ou non. On peut naître avec une part de Dionysos importante, mais ne pas en avoir une d'Apollon assez forte pour tempérer le tout, ou inversement avoir beaucoup d'Apollon et trop peu de Dionysos, ce qui donne une personnalité trop rangée. On peut avoir au départ peu de l'un et l'autre, ce qui conduirait à une faible personnalité. A contrario, le cours de la vie peut entraîner un développement excessif de l'Apollon ou du Dionysos, traduisant trop de contrainte ou trop de libération. L'écriture est le résultat de l'addition des caractères innés et acquis. Le Formniveau, ou plus simplement le niveau de l'écriture, sera la résultante de toutes ces tendances. Il sera d'autant plus élevé que l'élan vital le sera. Le Formniveau représente la puissance créatrice, le dynamisme psychologique de l'homme. Le niveau dépend du poids, de la chaleur, de l'élan, de l'originalité, de la libération ou de la contrainte de l'écriture, toutes choses qui ne se mesurent pas mais qui s'apprécient à l'œil nu. La chaleur se déduit du trait, qui peut être nourri, coloré, rayonnant ou velouté. S'il est trop net, la chaleur ne sort pas.

*exemple 20*

Wtte fidele beuree  
kevey cumi Tduu

Dans cette écriture **20**, bleue et lumineuse, il y a du poids, de la chaleur et de l'originalité. On ne décèle pas de libération mais de la contrainte : l'écriture est tendue. Le niveau vital, ainsi que l'indiquent les pôles Apollon et Dionysos, est élevé, avec une exagération du pôle Apollon.

*exemple 21*

: Je vous attends pour "fêter la Lande" ce 15 août.  
Pourriez-vous passer le message de cette petite

L'écriture **21** bleue de cette jeune femme est nourrie, veloutée, et très appliquée, à la limite de la calligraphie. Dionysos et Apollon sont présents, sans exagération. Ces deux pôles sont assez faibles, et à égalité : le Formniveau est moyen.

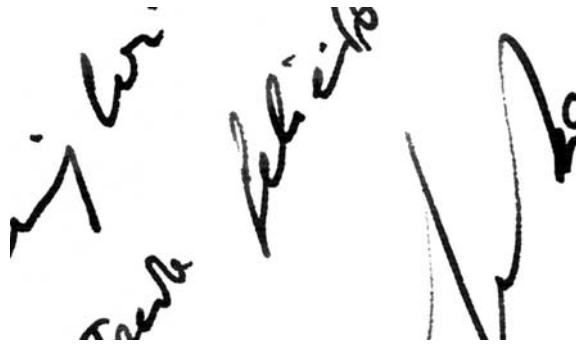
L'originalité, qui est une qualité importante du Formniveau, s'évalue intuitivement ; l'originalité dans l'écriture traduit l'opposition à la banalité et à la routine, le rejet de la médiocrité et des conventions.

*exemple 22*

en atre nouvelle or-ée fuè commence  
Lu'elle soit plutôt marquée par la

Cette écriture **22**, noire, est originale car un peu dessinée et pleine de rebours – lettres tracées différemment de la calligraphie habituelle. La scriptrice appartient à deux cultures, asiatique et occidentale. Elle a su naviguer de l'une à l'autre, en puisant ce dont elle avait besoin pour s'accomplir dans un métier difficile. Son niveau est élevé : on décèle chaleur, poids et originalité, et la libération est équilibrée par le contrôle. L'élan, qui s'apprécie à l'intensité du mouvement vers la droite et à la spontanéité, est canalisé.

*exemple 23*



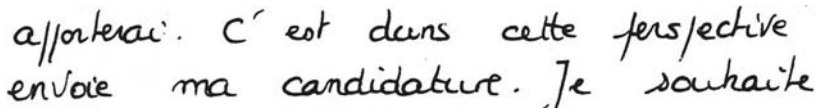
L'écriture **23**, noire, est pleine d'élan. On voit du poids et de la chaleur, de la libération sans trop de contrôle ni d'originalité. Bon niveau de l'écriture. On aura de la libération s'il y a des irrégularités avec des proportions, et de la contrainte, s'il y a de la régularité avec des disproportions. Le degré de contrainte est important dans une écriture inhibée, et présent dans une écriture bien formée, lente, régulière ou cadencée.

*exemple 24*

Pentitec au verso vers le glaive de  
avant de se retourner à 11h de

L'écriture **24** bleue : les majuscules surélevées traduisent l'appétit de pouvoir et de reconnaissance. L'homme pourrait être prisonnier du conformisme mais ses capacités intellectuelles le sauvent. Le degré de contrainte est élevé, et le Formniveau est moyen.

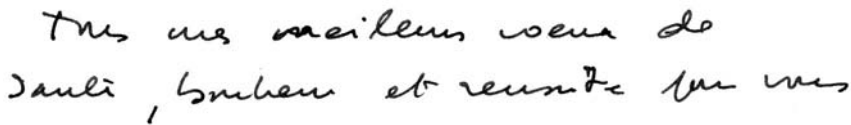
*exemple 25*



ajoutera. C'est dans cette perspective envoie ma candidature. Je souhaite

Le Formniveau de l'écriture **25**, bleu-noir, est plutôt faible. Le poids et la chaleur sont peu présents, l'écriture est molle. Il n'y a pas d'élan, peu d'originalité.

*exemple 26*



Tous mes meilleurs vœux de Noël, bonheur et réussite pour vous

L'écriture **26** bleue a un bon Formniveau. Elle est chaleureuse, libérée, a de l'élan, et ne manque pas d'originalité.

D'autres techniques, s'appuyant sur les tempéraments d'Hippocrate, la typologie planétaire de Saint-Morand, la recherche des stades freudiens ou celle des fonctions de Jung, nous aideront plus tard à affiner l'analyse.